

LA TROISIEME REVOLUTION INDUSTRIELLE

The Economist Apr 21st 2012

**L'usine du futur peut être 'moi',
dans mon bureau à domicile ou dans un village africain**

Des millions de PME, indépendants, travailleurs à domicile, travailleurs du savoir, transforment l'Afrique en une région qui participe directement à la troisième révolution industrielle sans passer par toutes les phases de développement industriel qui - en Occident - ont pris des siècles

- Des mini-usines produisent des quantités limitées de produits destinés à un marché ou à une géographie limitée; les entrepreneurs restent tout près de leurs consommateurs afin de répondre aux besoins spécifiques de leurs clients;
- ils font appel à un réseau local et international de partenaires complémentaires 'travailleurs du savoir';
- ce n'est plus dans des grandes usines qu'on trouvera les nouveaux emplois, mais dans des bureaux, dans des mini-usines, des 'usines à domicile': des concepteurs, des ingénieurs, des techniciens, des informaticiens, des comptables, des spécialistes en marketing et en logistique et autres travailleurs du 'savoir'.
- **Tout cela grâce aux nouveaux matériaux et aux robots bon-marchés, aux imprimantes 3D, grâce à une abondance de services téléchargeables disponibles 'dans les nuages' (cloud computing), grâce à la collaboration massive - en international - des travailleurs du savoir.**



- **La numérisation de l'industrie transformera la manière dont les biens sont fabriqués et changera aussi les politiques d'emploi.**
- **Retour à la fabrication de produits. L'industrie reste d'ultime importance, mais la nature des emplois change.**
- **La fabrication collaborative. Tous ensemble maintenant. Les avantages du 'crowdsourcing'.**
- **Forger l'avenir. L'automatisation. Les robots et les gens s'associent pour fabriquer des produits dans de nouvelles façons.**

<http://www.economist.com/node/21553017>

- **L'effet du boomerang.** Comme l'industrie passe au numérique, comme les salaires chinois augmentent, certaines industries productives retourneront en Europe, aux USA et en ... **Afrique.**
- L'internet permet, de plus en plus, les concepteurs à collaborer sur de nouveaux produits.
- Le coût de production de plus petits lots d'une plus large variété, avec chaque produit adapté précisément à chaque client, est en baisse.
- L'usine du futur se concentrera sur la personnalisation massive - et peut ressembler plus à un atelier d'artisans qu'à la chaîne de montage de Ford.
- Commencer avec peu: un ordinateur et une faim d'inventer.
- La révolution affectera non seulement comment les choses sont fabriquées, mais où elles sont fabriquées.
- Les gouvernements auront du mal à s'adapter à la nouvelle ère de meilleurs produits, rapidement délivrés à des consommateurs 'de proximité'. Leur instinct est de protéger les industries et entreprises qui existent déjà, pas les nouveaux entrants qui les détruiront.
- Les gouvernements dépensent des millions pour adosser les nouvelles technologies et secteurs qu'ils pensent, dans leur sagesse, vont prévaloir. Ils ont toujours été nul à choisir les gagnants, et sont susceptibles de le devenir encore plus, lors ce que des légions d'entrepreneurs et de 'bricoleurs'

échantent des dessins en ligne, les transforment en produits à la maison et les introduisent sur les marchés mondiaux **à partir d'un garage ou d'un village africain.**

- Comme la numérisation a permis de libérer certaines personnes de travailler dans un bureau, la même chose se passera dans le secteur manufacturier. La conception de produits et la simulation peuvent maintenant être réalisées sur un ordinateur et sont accessibles via 'les nuages'.
- Cela signifie que les concepteurs et ingénieurs peuvent travailler sur un produit et partager leurs idées avec d'autres à partir de chez eux.
- **Cela signifie que l'usine de l'avenir peut être moi, dans mon bureau ou atelier à domicile ou dans un village africain.**

- ✓ ***Ceci permettra à l'Afrique de transformer et d'ennoblir elle-même les produits de base africains, d'inventer des produits et services novateurs africains destinés au monde entier et d'entrer rapidement dans l'économie du savoir.***
- ✓ ***Non paralysée par les règles et habitudes de l'Occident, l'Afrique pourra réagir plus vite que l'Occident aux opportunités 'post-crise' offertes par la troisième révolution industrielle (les nouvelles technologies, les nouveaux modèles de travail collaboratif) et par la mondialisation.***

'Quelques' conditions de réussite préalables (Note Uyttendaele):

- *Tous les jeunes africains deviennent des citoyens du monde.*
- *L'entrepreneur africain ose partager ses rêves avec des partenaires multisectoriels et internationaux.*
- *L'élite capitaliste africaine réoriente ses capitaux des paradis fiscaux vers l'économie productive endogène.*
- *Le très haut débit internet 'pour tous' grâce la scission structurelle en infrastructure et services des opérateurs télécoms historiques.*
- *Ne pas copier les 'meilleures pratiques' occidentales ... bientôt obsolètes !*

⇒ **Aux premiers signes de croissance économique africaine, les entreprises du Nord demanderont à rejoindre le partenariat Sud-Sud... sous 'l'orchestration' d'un entrepreneur africain.**